nunos.

Lo sultan et Guillaumo II

Constantinople, 17 décembre (source anglaise). — I

uit court que le sultan a d'irit à l'empereur Guillatin

ur lui demander son appui dans la sifuation difficil

se trouve présentement la Porte.

Le reservablement du bereau de l'Académie française 17 décembre. — L'Académie française à bureau pour le premier somes de 1997. M. de a été dia directour, et M. Acatole France, chan-

et donné lecture es lettres de MM. Ferdinane et de Mda, posa : teur candidature au fauteuit d Simon, et de ... Hanolaux au fauteuit de M. Challe

Résulen du Consell de cabinet
Paris, 17 décembre. — Les ministres se sont réunis,
ce main, en conseit de cabinet, su ministère de l'agriculture, sous la présidence de M. Méline.
Le conseit s'est occupé des affeires courantes et de
questions inscrites à l'ordre du jour des Chambres.
ACTOUR DE CONSEIL.
Le conseit de cabinet, dont nous donnons ci-dessus le
comple randa un peu bref, a examué, det la Patrie, la
grave question du choix d'un gouverneur général de
l'indo-chine. Ce choix semble assez délicat, ear le mimistre des colonies a fut part à sox collègues des nouveaux refus et des déflicultés qu'il rencoutre dans cette
recherche.

veaux refus et des difficultes qu'il rencoutre dans cette recherche.

D'autre part, le conseil a examiné la question de savoir si la Chambre et le Sénat accepteraient d'aitendre la fin de la discussion du budget des dépenses pour entere en vacances. Pusaieurs membres du cabinet ont déclaré que le Sénat était résolu de demander la ciòlure de la session pour samedi an plus lard et que la Chambre ne lenait millement à terminer le budget. Cet avis samble avoir prévaiu et il datu de samedi a étà décidée.

Aucune des questions pendantes ne sera donc tranchés avant la rantrés de jauver, ce qui laisseune belle marge à certaines spéculations, notamment celles sur les sucres. Après les vingt huit jours

Au nois d'aodt dernier, un M. Poulain, ancien ouvrier mécanicion, devenu réducteur en chef du Socialiste ardennaix, était appelé à accomplir une périodité ruction de vingt-init lours au poullé, sur su contra traction de vingt-init lours au publis, sur su court à Laon. Après serne plusieurs articles dans lesquels il attagails principalement le colonel, les officiers et sous-differers, s'indignant du manque d'égards qu'ils avaient eu pour sa personne. Dans ses articles initules : Impressions militaires ». M. Poulain misstalt sur l'« inutile surmenage» des hommes, la « parfaite imbécitté» qui presidait à l'instruction, et l'incapacité de la plupart des chefs. Comme concusion à ses « impressions militaires », il écrivit : « Le pays, qui paye les frais du militaires et qui souffre si durennent, devrait tout au molas se soulever contre la période de vingt-huit jours qui iui est imposée.

00sée. » que la ministre de la guerre, le procureur vancy a douné l'ordre de commencer des poursuites fre M. Poulain, qui comparellra devant la cour sisses pour outragée sewers l'armée. a assure que l'inculpé sera défendu par M. Mille-

ecret professionnel et les agents des postes secret professionnel et les ageuts des postes na catil violation du secret professionnel de la part nagent des postes à dire qu'à son bureau arrivont nombreuses lettres pour un négociant? Non, avait oudu le tribunal correctionnel de Cognac, devant le-la avait été traduite Milo X..., receveuse des postes la rati été traduite Milo X..., receveuse des postes un négociant de la viite, qui lui reprochat d'avoir lé le secret professionnel en disant qu'il recevait ou unineuse correspondance. Mile X..., pour sa défense, tribunal scaquita.
L'affaire a été portée devant la cour de Bordeaux, qui, aute en principe que les agents de l'administration des tes sont teuns au secret professionnel et ne peu veni, aucun cas, se provatoir de la notorieté publique nume excuse de leur faute, a infirmé le jurgement du bunal de Cognac et a condamné is receveuse, Mile X... les dommages intérêts et aux dépens de première intere et d'appeir.

MM. de Muu et fianciaux candidate a l'academise
M. le comte Albert de Muu vient de poier sa candidature à l'Académie française, pour le siège laissé vacant
par M. Challemel-Lacour.
M. Hanolaux, ministre des affaires étrangères, est,
d'antre part, candidat au siège de M. Jules Simon.
L'election pour les deux sièges académiques aura lleu
au mois de mars.
Le teur du monde en trente Jeurs
lailes Verne est venu trop tôt dans un siècle trop
jenne.

Jules Verne est venu trop tot dans un siècle trop jenne.

y a plus que les tortues qui fassent aujourd'hui, fe tour du monde en quatre-vingts jours.

Acteellement, ce voyage so, fait en soixante-six jours.

Mais l'achèvement protuini du chemin de fer traussibérien va changer la face des choses.

Un voyageur, partant de Saint-Pétersbourg le fer janvier, par exemple, arrivera le 8-4 Viadivostock; de là, nu paquebot le conduita à Sau-Francisco où it débarquera dix jours après, soit le 48. De San-Francisco à New-York, qualtre jours et demi de chemin de fer. Départ de New-York, qualtre jours et demi de chemin de fer. Départ de New-York, qualtre jours et demi de chemin de fer. Départ de New-York, pour greite heurer, plus tard.

Ajourjans que la vitesse des frains et des steamers n'a pas d's son dernier moi.

Le tour du monde avec un seu

Le Japon Heraid anuonce l'arrivée au japon de MM.

Lercy et l'apiliaud, deux journalistes français, qui, à la suite d'un part, ont quitté Paris au mois de juilet 1897, n'a yaut chaoun que cinq centimes en poche, pour faire la feuille aponaise dit que l'entreprise des deux journalistes a admirablement réussi et que la feuille édite par eux et qui porte le titre de En voute? à trouvé beau-coup d'acheieurs. Le numéro de cette feuille consacré au Japon sera iffustre par un artiste japonais bien connu, M. Okawa.

M. le decteur Roux

M. le docteur Roux

Avait sans doute des raisons que je n'ai pas des souvents de 1870 très particuliers "

Ils altimatum des puissances à la Turquie Du annonce que les puissances se seraient mises d'accord pour présenter un utilimatum à la Turquie eu milieu du mois de jauveur, aitu d'exper des réformes.

Le gouvernament lait dire que la démission de M. de Courcelles ne seta, acceptée qu'aprèc cette date.

Russes et Reallens

Le débarquement de quelques marins russes, près d'Osck (mer Rouge), a provoqué bler un vif incident à achambre italienne.

caise.

In neige dans plusiours départements; à Paris, à la pluie a sacocidé un temps gris et glacial. La Ssine continue à monter.

Reneuvellement du conseil fédéral fulses

Borne, 17 décembre. — L'Assemblée fédérale a procédé ce main à l'élection du conseil fédéral pour la nouvellement de l'entre de l'agriculture, est éta vice-président par fèt y oux sur 199.

Pais tous les consullers actuels sont réélus sans opposition et conseivent leur département, sant capendant M. Deucher, le nouveau président, et M. Lachenal, le président sortant, qui permuttent, la toi fédérale attribuant an président de la confédération le département des filures étrangères

Le conseil fédéral reste donc ainsi compresé:

Présidence et affaires étrangères: M. Deucher, vice-président, — intérieur : M. Ruily. — Commerce, industrie et agriculture : M. Lachenal, président sortant, — Finances : M. lauver, et de la foile de la confédéral partier de la foile : M. Neuly.

Tous les membres du conseil fédéral aparzitement au parti ratical, sauf cependant M. Zump, chef du département de la foile de posses et tompins de for, qui est de la foile

Tanger, 17 décembre. — M. Maessner, chef de la maion lluessner Joachkunson, société anonyme allemanda. I Tanger, a été assussiné la unit deruière à trois cent netres des portes de la ville, au moment où il rentrai

L'heureux gagnant du gros lot

tagner cinq cent mille francs d'un seul coup, l'aven lure n'est pout banale. Mais ce qui est moins ban encore, c'est de faire à parrille aubaine un accueil pluid froid.

Donc, au tirage du 45 décembre, M. Boissière, de Mar seille, a gagné le gros dot des bons de Panamas. Il en reçu la nouvelle d'un front serem. « J'af de'ja, a-l-il die gagné des lots importants à diverses loteries. J'attendar C'est égal, pour un homme calme, avouez que M Boissière est un homme calme,

Bébés en bicycle

Bébés en bleycle

Par vingt-deux voix contre deux, le conseil manicip
de New-York a défendu de promener les bébés en bic
cle. Une peine de dix dollars d'ameude sera infligée
ceux qui, montés à vélo, porteront un enfaut âgé
monn de cinq ans. Le réglement stipule que les grammères elle-in-lèmes ne pourrout traisporter leurs peti
enfants en bicyclette. La mesure a causé une vive ém
tion à New-York. Pourvu que les bébés n'allient p
organiser un meoting de protestation! Nouveau raz de marée au Japon

Londres, 17 décembre. — On télégraphie de Singapor

Ver, des l'imbres-poste de quieze valours d'illérentes, »

Les ouvriers des docks

Londres, i7 décembre. — Les ouvriers des docks ont voté hier, dans plusieurs meetings des résolutions par lesquelles ils s'engagent à venir en aide aux grevistes de flambourg.

M. de Courcel M. de Courcel

Londres, 17 décembre. — L'ambassadeur de France Londres a eu hier une longue entrevue avec lord Sali bury au Foreign Ofice. L'insurrection aux îles Philippines Londres, 17 décembre, — On mande de Singar l'inus :

Timus:

« Les rebelles qui bioquent Cavite sont au nombre d'environ 30,000. A Mini-lana quelques troupes indigènes se sont mulinées; plusiurs soidais ont été fusillés. La situation générale aux Philippines est grave, Un comité pour la protection des Européens a été formé à Manille.

cour la protection des Européens a été formé à Manille, »
Les milorobes et la bicyclette

Grand émoi depuis queiques jours dans le monde des
externes des hopitaux de Paris.

On sait que beaucoup de ces jeunes gens arrivent à la
consultation du matin, à l'hipital où ils exercent, en
jeyetette. Un membre du Conseil municipal se serait
laint de ce mode de locomotion, qui serait susceptible,
sou avis, de faire pénétrer à l'intérieur de l'établissenont les micrones lufectieux qui pullulent dans la ville.
Eté ddite ne parie rien moins que d'interdire e «cheval
les fer » aux étudiants, du moins dans l'enceinte de l'hôjital.

oltal. Les externes ont l'intention de protester et de deman ler qu'on leur accorde au moins un ger⊥ge à l'entrée près la loge du concierge.

Le record de la voix

Les Montenegrins sont probablement le peuple du
mon le qui détient le record de la voix. La distance
à laquelle lis peuvent s'entendre cet, parali-il, extraor
dinaire.

dinaire.

Il y a peu d'années encore, quand un crime avait élé
commis, la nouvelle en était transmise à travers tout
le pays et l'armée était mobilisée en moins de deux
le pays et l'armée était ainsi promptement arrêté,
Or, c'était de colline en colling, ou de ville en ville,
que la nouvelle avait été criée et la transmission se faisait ainsi très rapidement. La pornographie en Angletérre

La pornographie en Angletérre
La polica a amais hier matin, devant le magistrat de
a cour de polica da Maribo cough streat, le sient Arthur
carrez, ibrica par la maribo cough streat, le sient Arthur
carrez, ibrica par la maribo cough streat, le sient Arthur
carrez, ibrica par la maribo cough carrez, le company con
a sont point discutables, des exemplaires de co; publications orturières agant été vendus aux agents mémes
aui ont opére l'arrestation. Da plus, una parquisition
pratiquée ch'z ce Carrez a fait decouvrir d'énormes
prantités de productions essentiellement pornographiques. D'arthur de production sessentiellement pornographiques. D'arthur de production sessentiellement pornographiques d'arthur de production de 2,500 francs.

CARTES ----DE VISITES A 1.25 LE CENT LES ÉGARDS

DE LA MANUFACTURE DE ROUBAIX

(Histoire du corps de métier) (1)

(Histoire du corps de métler) (1)

(SUTE)

Les Egards dont le rôle était d'esgarder, eswarder, evarder, c'est-à-dire d'examiner, d'impecter, de sister, et, par suite d'estimer et de luger les pièces le tissus, furent institués par les manutacturiers tis doubaix en vertu d'un règlement élaboré en cxéculon de la sentetted du 6 novembre 1553:

Pour l'administration du corps de métler, seront institués par les gens de loi de Roubaix. Ces cinq maffres par les gens de loi de Roubaix. Ces cinq maffres par les gens de loi de Roubaix. Ces cinq maffres par les gens de loi de Roubaix. Ces cinq maffres par les gens de loi de Roubaix. Ces cinq maffres par les par le condition de la confidence de les gens de loi de Roubaix. Ces cinq maffres prochaine le tel de la Transition su déport et d'assimalation, lesqueis premiers maffres serviront jusqu'à la prochaine le tie de la Transition prochaine le tie de la Transition patres. à l'honneur de Dieu, notre créateur et les distingualtes. À l'honneur de Dieu, notre créateur et les distingualtes. À l'honneur de Dieu, notre créateur et le l'église paroissiale de Roubaix Andil lour se es liront deux nou reaulx maîtres pour

ane messe solemeite en l'église paroissiate de Rou, bix.

Audit jour se estiront deux nou reaulx maîtres pour régir ledit mestier avec les trois vieiles maîtres qui demeareront... ainsy se changeront tous les ans-deux disabils maistres, »

C'est encore le 6 août ou le lundi le plus rapproché de cette date que se célèbre actuellement la fete des Fabricants à laquelle les affiches officielles restituent son vieux nom de fete des tripiers.

Les Egards inaugurèrent leurs fonctions par un règlement en date du 27 novembre 1554 dont M.Leuridan reproduit le texte en le commentant ; l'auteur y loint le nom des Egards et des maîtres du corps de motier qui, de cette époque lointaine, sont parvenus jusqu'à nous.

L'institution des Egards marque le moment où fut officiellement reconnue et systématiquement organisée la fabrique de Roubaix; l'auteur va nous faire suivre, avec le luxe et la sûreté de son érudition habituelle, les vicissitudes sans nombre qu'ent à subir le corps de métier depuis sa constitution jusqu'à nos jours. L'est d'abord, dans la deuxième moitié du XVI siècle, la coalition des honnes villes que Gand, Bruges, Tournai, Audenarde, Courtrai, et aussi Arras, Valenciennes, Lille, Douai, Orchies et Lunnoy, qui n'ayant pu empécher la fabrique de Roubaix de se constituer, essaient de l'étouffer dans son berceau; c'est, dans la période suivante, un développement considérable de l'industrie provoqué par le génie inventif propre aux habitants du terroir mais aussi par le stimulant de la persécution. Et l'on n'y allait pas de main-morte à cette époque; qu'on en juge par ce récit qui montre

trie provoqué par le génie inventif propre aux habitants du terroir mais ansis par le stimulant de la persécution. Et l'on n'y allait pas de main-morte à cette époque ; qu'on en juge par ce récit qui montre que les roubaisiens de ce temps là avaient bien de vraices tetes de flamands :

« On lit dans un manuscrit de la b b'iolbèque de Lille ;

« On lit dans un manuscrit de la b b'iolbèque de Lille ;

« On lit dans un manuscrit de la b b'iolbèque de Lille ;

« On lit dans un manuscrit de la b b'iolbèque de Lille ;

« Lille alèvent à Roubaix pensant défendre et d'apporter (enterdire et salsir, emporter) les tripes de vet, le litte de l'enterde et d'apporter de l'enterdire et salsir, emporter les tripes de vet, le tille se l'enterdire et salsir, emporter les tripes de vet, le tille faction en grand danger de perdre la vie, le tille faction en grand danger de perdre la vie, le tille faction en grand danger de perdre la vie, le tille faction en grand danger de perdre la vie, le tille faction en grand danger de perdre la vie, le tille faction en grand danger de perdre la vie, le tille faction en grand danger de perdre la vie, le tille faction en grand danger de perdre la vie, le tille faction en grand danger de perdre la vie, le tille faction en grand danger de gens en nombre, parmi lesquels des doyens du métier de Tournay, pour « saisir » et conliquer loutes les tripes qu'ils trouveraient au-dessus de qualre cordes, rompre les oulles et accuter les les mendes contre les contrevenants à l'ordonnace de 15% se votoric eq ui lui arriva d'après la plainte où il relate les mauvas traitements dont il surait ét victime.

« Classé et poursalvi d'abord par les heillants de la colle de de la la serie de sa part commandement au papie de la laisser ledit huissier exercis non offite; mils répondirent les multins : « le Builli ne nous norma point et continuèrent à haer l'exploitant et se assistant et à leur jete des pierres en criant : dae, tue !» Eu vain l'huissier de la dit heuissier de la colle de la prime de la vien de la vien

r at de leur nieux...,

Mais vollà bien le danger d'entamer le compte rendu d'un ouvrage commo celui-là; à chaque instant l'on rencontre de ces pages dont aucun rè sumé ne saurait rendre le pittoresque et dont oi voudrait cependant faire profiter le lecteur; à compte il faudrait transcrire une bonne partie di volume et mieux vaut y renvoyer tout bonnement Au reste, n'en ai-je pas assez dit, ou plus exactemen pas assez cité, pour laisser voir toute l'importance d'iouvrage.

(1) Roubaix, 1896, Imprimerie Affred Reboux, 1 vol. 1u-80 Ce 200 pages.

de l'industrie par le maintien de certaines réglementations aalutaires.
Une dérinirée partie sur laquelle je suis forcé de
passer, bien qu'elle soit peut-être la plus attachante
pour le plus grand nombre des iscteurs, parle du
rôle et de l'action des Egards, du mode de leur élection, de la nature de leurs fonctiens de la classe et
ils se recrutaient, de la rétribution de leurs services, de leurs dépenses personnelles, de leur comptabilité, du local où successivement ils siègèrent et
dont la trace était encore conservée en 1898 et l'est
encore peut-être maintenant par une enseigne d'estaminet portant - à l'ancienne égarderie. »
Enfin l'ouvrage se terusine par une chronologie
des Egards de le Manufacture de Roubaix, allant de
1554 à 1790 et comprenant 83 noms et notices familiales, précieux recueil de généalogie roubaisienne.
On neut inger nar lè de l'intération de le le company de la company de la company de la company de la généalogie roubaisienne.

CARTES DE VISITES

La L'hrairie du Journal de Roubaix offre à l'occasion de la nouvelle année; Poccasion de la nout.
100 carles ivoire,
100 carles ivoire gravure.
100 carles ivoire deuil.
100 carles ivoire deuil.
100 carles ivoire deuil.
200 carles ivoire deuil.
200 carles ivoire deuil.
200 carles ivoire deuil.
201 carles inprimées et 100 enveloppés pour.
201 carles ivoire et 100 enveloppés (gravure).
201 carles ivoire et 100 enveloppés (gravure).

BEAU CHOIX DE PAPIER A LETTRES

Calendriers, Ephémérides et Al nanachs pour sociétés Double Lieje, Triple Lieje, du Laboureur, du Soldat,

CONGOLINE Guérison instantanée VAISSIER La demander partout.

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX ELECTION DU 20 DÉCEMBRE 1896

CANDIDATS : Membres pour 6 ans
MM. Louis CORDONNIER, membre sortant.
Voldemar LESTIENNE, " FRANÇOIS ROUSSEL fils, ALEXANDRE VERNIER, CHARLES POLLET,

Membre pour 2 ans n remplacement de M. Gustave Wattinne, décédé M. EDOUARD DÉCHENAUX, Président de la Chambre Syndicale des Courtiers assermentés.

MM. Auguste WATTINNE, négociant en

FRANÇOIS ERNOULT-TAFFIN, apprê teur et teinturier. Léon OLIVIER, constructeur-mécani

cien.

Les cours publics organisés par les Facultés ca holiques. — Ce soir, M. Eugène Dulboit, professeur Université catholique de Lille, continuera ses leçins di roit commercial, dans la saile des conférences de li aison des Œuvre, 38, Grande-Rue. Nous rappelons que l'entrée des cours publics est ab olument gratuité et que des places, sont réservées au

Les nouvelles seciétés. — Par arrêté préfectoral du 0 décembre 1896, la société partiquière de jeu de boules lite « de Santi-Paul », établie ches "M. Arponos Coghe, abarciler, rae des Aris, 101, est autorisée à se constituer écalement.

ue enez iui, cache un coupon de lissus sous sos vete ments. L'agont de police Duplat, immédialement averti, sui vit Leon bemay jusqu'à la Grande Place, ou il vici celui-ci entrer dans les walerclosels altenant à l'égi les Saint-Martin et y laisser lomber un paquet. L'agent, qui avait suivi tous les mouvements du cou-peur, l'arrêta aussitôt et l'emmena au commissariat de

Lo meillage Benere est le BEURRE D'OOSTCAMI rue du Bois, 13, è Roubeix, et dans les dépôts succur sales (Voir la liste des dépôts à la quatrième page.)

Molio-Hosseil, de Lears, furent bientôt amenées près de la ferme el mises atissilot en batterie.

La pompe à vapeur de la maison
La none per la competent de la maison
de M. Leon Boutemy, ticzalibrent immediatement à comp. I e feu.
Il était temps, car les flammes lèchaient déja := maison d'habitation dont on enlevait les merbies à la hâte.
Grâce à l'activit de se pompiers et au concurs des hommes de bonne volonté, au bout d'une demi heuro le corps de logis delait présèrve d'une façon définitive et on pouvait chercher à désindre les battimes de définitive et on pouvait chercher à désindre les battimes de avait beaut coup diminué et quand nous avait quité Leers, in était des granges, écuries en diables que des pans de mure et monceaux de décons fomants.

Des millers de personne entouraient la ferme et parmi colles arrivées les accemières pour porter secours, au se sur le sarde Delcourt, ainsi que les deux douauiers Bac de Vitze. l'agent de police Bartois, de services al boulevard de l'aris, l'ut informé qu'un homme vensit de lomber malade à l'extrêntié du houlevard. L'agent e'y rendit et apprit que le malade, un nommé L'agent e'y rendit et apprit que le malade, un nommé Louis Honoré, appréteur, àgé de 40 ans, demecrant rue Ge Gand, 256, à Tourcoing, avait été transporte chez M. Charles Vandenberghe, boulevard de Cambral, où 11 'était remis de son indisposition. Le malbourenx, qui est père de six enfants, était sans ravail et avuit déciaré à l'avende de la list enfants, était sans ravail et avuit déciaré à l'avende de la list enfants, était sans ravail et avuit déciaré à l'avende de la list enfants, était sans ravail et avuit déciaré à l'avende de la list enfants, était sans ravail et avuit déciaré à l'avende de la contrait de la list enfants.

Greix — Une triste affa re. — Nots avons rapporté
if y a quelque temps la fentative de suicide dont la triste
héroine était une jeune fille de 18 ans, Mile Mesplond,
demeurant Verte Rue à Croix.
Les souppons les plus graves pèsent aujourd'hui sur
elle. On bien elle se sersait livrée sur elle même à des
mangeuves criminelles, ou bien l'accident dont elle vien
d'être victime serait la conséquence de la tentative d'em
poisonnement.

d'étre viclime seralt la conséquence de la tentative d'empoisonnement.

Quoi qu'il en soit, le parquet a été informé.

— Un c'havriot brias sur la voie du tramvozy.

— Jandi matin, vers neuf heures moins un quart, un chariot chargé de sommiers en fer, apparlenant à M. Deroubaix, marcitand de vieilles ferrailles a Roubaix, descendait la côte qui se trouve en re le Trocadéro et la place de Croix. A une cinquantaine de môtres de l'église Si-Martin, l'une des roues de chariot se brisa.

Il failut alors enlever du véhicule sommier par sommier, ce qui nécessita un temps assez long.

Cot accident causa du retard et une tégère des reganisation dans le service des tramways à vapeur.

— Une midaille de Madagascar.

— Nous apprenous que M. Ju'es Quesnois a reçu, tout dernièrement, la médaille coloniale de Madagascar pour la part qu'il a pris) à l'expédition pendant la guerre de 1893.

Hem. — L'inscription des conscrits. — On nous prie de rappeler que l'inscription des conscrits arra lieu le 36 décembre, dans l'après midi. Les jeunes gens qui ne sont pas nis dans la commune sont pries de se munif des pièces nécessaires. — Querelle sangianté. — Daux ouvriers, Léopold Carré, carreieur, à ilem et Fleury Catleau, teinturier à Aunappes, s'étaient pris de querelle dans un estaminet de la commune.

Au courts de la lutte, t'atleau frappa son adversaire d'un coup de poing américain ; Carré reçuit une large blessure au front, d'où le sangs échappa abondamment; copendant, il un sera pas forcé d'interrompre son tra-

Etronnes. — Jolies jumelles à 9 fr. et 12 fr. Librairie la Journal de Roubaix. 14663

ENRHUMÉS!

Prenez le sirop pectoral BELABARRE. Il cuérit rapide-ment rhumes, catarrhes, bronchite, grippe, Laffienza, etc., et il est employé très efficacement contre les accès d'asthme. — Le fiacon : 1 fr. 80. rue d'interman, 51, Robhatx. ŒUFS FRAIS, 13, Rue du Bois.

LETTRES HORTUAIRES ET D'OBITS depois 3 fraces to cont.

depois 3 fraces to cont.

Ispanskate Aspans Remous. — AVIS GRATUI Fdansle
Journal de Roubais (Grande édition) et dans le Petit
Journal de Roubais.

WATTRELOS

La fraude. — Le sous-brigadier des douanes Sant et le prépose Verger ont conduit jendi matua à la gendarmerie de Waltrelos un fraudeur qu'ils avaient arrêté à l'angle des rites d'Algrer et d'Oran, à Roubaix. Le fraudeur arrêté se nomme Florentin Verriest, tisserand, demeurant à Roubaix, rue Rollin, il était porteir de 37 kilog. 800 d'ailumettes chimiques représentant une valeur de 489

L'INCENDIE de la FERME du ((COLOMBIER)) A LEERS 30,000 france de dégâts

leudi solt, un incendie d'une grande violence, a truit une partie de la ferme connue sous le nom ferme du Colombiers et située sur le territoire de Lee France.

Pance.

La forme du « Colombier »

Bâtie en 1718, comme l'indique une piarre placée sur
e ciaire de la porte d'eutrée, 170 pendeur le dombier »

y a quelques années toutes les toitures farent recouertes de pance.
Ele apparient à M. le comte Albéric de Lanquesaing,
16 (quiestede-lez-Aire (Pas-de-Calais) et est occupée par
M. J-B. Derache-Bonte.
Les wastes bâtiments,élevés sur environ un hectare de
cerrain, formaient un immense quadritabre dont il ne

Les vastes Datiments, eleves sur environ un hectare de terrain, fornaient un immense quadritable dont il ne reste plus actuellement que deux côtes. Dans les écuries et étaly-es, buit chevaux et trente bêtes à cornes claient renfermés. Le personnel de la ferme se compose d'une d'zaine de domestiques.

lier soir, vers quatre haurs et demie, pendant le gottet, un ouvrier, se rendant dans la cour de la ferme, percut une lueur dans une grange.

Il élait à peine reniré dans la maison d'habitation pour donner l'alarme, que des finames et normes s'échappaient déjà du bâtiment par la porte et la loiture. En quelques minutes le fou fit de grands progrès et il gagna vite les étables et les écuries.

Avant de songer à autre chose, les habitants de la ferme, aidés par deux préposés de douanes, Jules Bac et Charles Vitz, et le garde Dalcourt, firent sortir les chevaux et les autres animaux, et les conduisirent dans des pattarèges environnants.

vaux et les autres auimaux, et les conduisseent dans des paturages environnants.
Puis les premiers secours furent au-sitôt organisés. Mais déjà l'incendie, activo par un vent assez fort et trouvant d'ailleurs un aliment favorable, prenaît de grandes proportions.
Le fou, l'avoine et le lin tassés dans les granges brû-laient facilement, et les flammes s'élevaient au dessus des constructions au milieu de nuages de fumés noire et bienche.

immense brasier qui éclairait l'horizon de ses refleis rouges, Maïgrel les efforts des nombreux habitants de Leers accourus aux les iteux du sinistre, et l'eau qu'on pouvait se procurer en aboudance, il faitait renoncer à combat-ire l'incendie avant l'arrivée des pompiers. Leu secours Heureusement deux pompes à bras de l'établissement

SECURITE ABSOLUE Fonctionnement irréprochable les Appareils G. TROUVÉ

ACÉTYLÈNE

PEU COUTEUX

ÉCLAIRAGE PARFAIT

Le service d'ordre était fait par les gendarmes de Wat

treios et le garde Delcourt.

Les dégàts
On pent évaluer à environ 39,000 francs le total des dégàts. Ils se diviscent ainsi: 8,000 pour le lin 2,000 fr pour l'avoine et l'hivernage, et 29,000 francs pour les constructions.

Le tout est assuré.

Le lout est assuré.

Le ceuse de Mucendio

On ignore la cause du shistre; capsudant on croit dans
la localité que la matvelliance u'y est pas étrangèré.

Est-ce la série rouge qui recommence?

L'enquele, ouverie sur place par la gendarmerie, ferà
sans doute connitre si celle supposition est foudée.

L'olie Edsett, de Lears, furent bientôt amenées près de ferme et mises ausside, en batterie.

INSTALLATIONS D'USINES VILLAS, EGLISES

Pour tous renseignements s'adresser à M. MAERTENS, 24, rue de Mouveaux. 4133

ENTREPRISE GENERALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART

FABRICATION SUPERIEURE
MOREL-GOYEZ, tapissier décorateur,
LILLE, 19 et 27, Rue Royale, 19 et 27, LILLE

La fourniture du charbon pour les usines des eaux de Bousbecque et de la Viscourt. — Ces fournitures s'effectuent au moyen de murchés passés de gré à gré, mais les principales compagnies bouillibres sont appelées à donner leurs prix: des essais sérieux des différents charbons sont faits et la fourniture est confiée à la Compagnie qui rrésente le prix de revient le plus avantageux de la tonne de vapeur. Cest, en aomme, une adjudication publique sous une forme un peu spéciale. Cette sanaée, la fourniture portait sur une quantité de 12.000 tonnes à livrer en deux ans. Trois compagnies officacioner les compagnies de Courrères, de Len, Cânicheir, cette dernières ayaut présenté deux compositions d'Harenbee de Charbon. — d'Harenbee de Charbon. — d'Une tonne de vapeur pour Courrères, 4 28 & 292 de Lens, 131 k, 303 et 123 k, 610 d'Aniche. Le prix de revient s'est donc établi ainsi: 4 k, 433 par tonne de vapeur pour Courrères, 4 k, 839 eu t k, 608 pour Aniche et 4 k, 383 pour Lens. — C'est donc la compagnie de Lens qui, ayant présenté la soumission la plus avantageuse, a été déclarée adjudicataire de la fourniture.

Mglise du Saoré Cœur. — Dimanche prochain, aux vépres chantées à 3 heures, il y aurà à l'église du Sorcea une touchante cérémouis eu l'honneur de l'Esfant-déus miraceites de d'ragate. Le sermon de circoniante de sera donné par M. l'abbé Banduel, professeur de seconde

au collège. La statre miraculeuse resterá exposée pendant 40 lours, Colle dévolion s'est beaucoup dévelopée depuis que propie et aux petits enfaits. de famille et aux petits enfaits.

La séance de la Jeuneses exthelique. — On nois prie d'annoncer que le Cercle Dramatique du Blanc-Sesu donners une troisième représentation du Bôtes ém le Petri Parisien, vendredi 25 décembre, à 4 heures c'édeme. Les prix des places sont fixés à 2 fr., i fr. et 0,50 c.

Explosion de gaz. — On s'élait aperçu depuis quelques jours qu'il devait exister une fuite de gaz à l'estaminet de Mme Vve Maréchal, rue de Menin: Jenda à midi, M. Naréchal fils alluma une bougie, moata sur une table et approché la lumière du tuyat fixé au gitago; aussiót une violente explosion se produsist et M. Maréchal fat projeté sur le sol. Il se releva heureusement sans grand mai; mais les dégâts malériels au plafond et aux boisories sont assez importants.

refever.

M. Henri Masquilier, le directeur, fit appeler en toute hâte M. le docteur Cussei, qui donna les premiers soins au pauvre garçon qu'on reconduist en volture à son domicte, rue de Gand.

Là il fut examiné à nouveau par MM. les docteurs Cussei et Diegrange et on peut assurer que cette chale de à à 5 mètres n'aura pas de suites graves.

Une collision entre un camion de brassers et un omnibus. - Jeudi main un leamion appartenant à M. Desurmont, brasseur, se rendant à Roubsiax par le bou-fevard, se rencontra avec un omnibus condeisant des élèves au Lycée, le pavé était fort gissant, par suite de la gelée el, bien que les chevaux n'aliassent qu'au pa-, le choc ne put être évité; mais il n'y a en que des degâts matériels peu importants.

Vol de bois. — Joudi matin, des ouvriers de M. Verschaeve, entrepreneur, travaillant à la maison en construction à l'angle des rues Carnot et des Orphelins, aperqurent un jeune homme qui ramessaut des bouts de planches qu'il mettait ensuite dans un sac. Ils avertient l'agent du quartier qui arrêta Charles Nys, âgé de 21 ans, demourant rue de Normandie (ancienne rue Mas-

FEUILLETON DU 19 DÉCEMBRE 1896. - N 110

LES DEUX **ORPHELINES**

Adolphe d'Ennery CINQUIÈME PARTIE IV

— Je sais quel moyen il convient d'employer pour obtenir ce résultat, répliqua le comte, en se maîtrisant pour conserver tout son calme et l'assurance de sa voix.

Il fit appel à toute son énergie pour ne pas faiblir au moment suprème. Et, prenant Louise par la main, il invita doucement la jeune fille à se relever. La pauvre aveugle, étonnée de ce mouvement affectueux, eut un tressaillement, et sa veix tremblait forsqu'elle répondit à M. de Linières:

— Oh! monsieur le comte, pourquoi ne permettez-vous pas que je demeure prosternée aux pieds de ma bienfaitrice!

— Venez, mon enfant : insista le comte.

Et, conduisant par la main l'aveugle auprès de Diane stupéfaite:

Comtesse, fit il avec douceur, voici de nouveau cette pauvre créature sans appui!... Lorsque

contesse, it is a vec acqueeur, voici de nouveau cette pauvre créature sans appui !... Lorsque mademoiselle (et il indiquait Henrictte) devra se consacrer tout entière à une autre affection, l'orpheline sera blen délaissée et bien triste, ... Si vous le voulez, madame, ch... bien ! nous

L'in cri de joie s'échappa des lèvres de la comtesse.

Diane s'était levée et regardait fixement son mari,
Diane s'était levée et regardait fixement son mari,
redoutant que celui-ci n'eût voulu la soumettre à
une épreuve nouvelle et décisive.
Mais, sur lo visage du comte, elle ne lut qu'une
expression de douceur et de compassion sincère.

désirées !...

Et il avait pris, avec un sentiment tout paternel,
les mains de Diane, qu'il pressa avec joie dans les
siennes.

— Maintenant, s'écriait-il, au comble de la satisfaction et de l'orgueil professionnels, je puis répondre de la guérison rapide et complete.

— Elle sera notre fille!

Ce fut Louise qui répondit

- No. To trout your affect our dever deep search and the search of the s

Puis, se tournant vers M. de Linières:

— Monsieur le comte, ajoutat-il, vous étlez le amis d'enfance, celle que vous avez toujours consultant que je voulusse appeler augre des nours chère mandre.

| Tetrouvé miraculeusement votre compagne, votre docteur viendra rendre visite à la chère enfant, discussion que j'ai voulue, en vous recevant ici mais d'enfance, celle que vous avez toujours consultant que je voulusse appeler augre des recent des securs, il va vous sembler bien cruel, dis-je, elle set affingée, vous l'accompagnerez ici, mon des securs, il va vous sembler bien cruel, dis-je, elle set affingée, vous l'accompagnerez ici, mon des accompagnerez ici, mon